

Anorexie, boulimie... des victimes collatérales de la crise sanitaire

TRIBUNE - Des professionnels de santé, des patients et des familles lancent un cri d'alarme sur la dégradation de la prise en charge des troubles des conduites alimentaires

Vous les connaissez sous le nom d'anorexie mentale, de boulimie ou d'hyperphagie boulimique. Les troubles des conduites alimentaires (TCA) sont fréquents : 19,4% des femmes et 13,8% des hommes, avec un pronostic sévère et trop souvent mortel. Leurs répercussions psychologiques, physiques et sociales sont graves. Les diagnostics et prises en charge sont trop tardifs, car ces troubles sont trop peu connus. Leur repérage précoce, associé à des soins pluridisciplinaires adaptés, permet considérablement l'évolution.

Pour ces raisons, la Journée mondiale des TCA a lieu tous les ans, le 2 juin, afin de sensibiliser le public, les professionnels de santé et les pouvoirs publics à la lutte contre ce fléau. L'édition 2022, menée en France avec le soutien de la direction générale de la santé, survient dans un contexte sans précédent : la pandémie de Covid-19 a favorisé le développement de TCA et aggravé ceux préexistants, engendrant une explosion de la demande de soins et l'impossibilité pour les structures spécialisées d'y répondre.

Les TCA associent des pensées envahissantes concernant l'alimentation et le poids, des conduites de restriction ou d'excès alimentaires, qui empoisonnent la vie des sujets. Ils touchent tous les âges, évoluent sur des mois, voire des années. Souvent, ils sont cachés par ceux qui en souffrent, par honte ou culpabilité. Les repas étant au centre de la vie quotidienne et servant de support aux relations sociales, la survenue d'un TCA bouleverse toute

la famille. Le rôle des proches, des parents, est crucial pour les soins et le soutien quotidien. Indispensables dans le parcours de rétablissement, ils sont accompagnés par les professionnels de santé, en lien avec les associations de familles et d'usagers.

Depuis 2005, la Fédération française Anorexie Boulimie (FFAB), association de professionnels de santé, et la Fédération nationale des associations liées aux TCA (FNA-TCA), association d'usagers et de familles, agissent conjointement pour le développement d'une filière de soins spécialisés de qualité, dimensionnée aux besoins de la population. Elles alertent constamment sur la situation très préoccupante en France, plus encore depuis l'aggravation causée par la crise sanitaire.

La situation critique actuelle a été mise en lumière par une enquête nationale : les services sont saturés, les situations d'urgence vitale qui ne trouvent pas de solution d'hospitalisation se multiplient, révélant dramatiquement les insuffisances structurelles de la filière de soins pour les TCA.

Equation insoluble

En conséquence, les délais pour accéder aux soins augmentent, et ceux-ci diminuent en durée ou en intensité pour essayer de prendre en charge plus de personnes. Face à cette situation dramatique, les professionnels de la FFAB et les usagers de la FNA-TCA souhaitent interpeller les pouvoirs publics. Les patients et les familles souffrent cruellement d'un manque de soins. Les professionnels de santé sont épuisés, contraints de donner des soins de qua-

LA SITUATION CONDUIT LES PATIENTS À ÊTRE MAL SOIGNÉS, ET LES SOIGNANTS AU BURN-OUT

lit dégradée et soumis à l'impossibilité de répondre à toutes les personnes qui en ont besoin. A qui doivent-ils donner la priorité? Qui doit sortir de l'hôpital trop tôt? Qui ne doit pas être pris en charge? Comment accepter que de jeunes adultes se voient proposer des soins palliatifs et un accompagnement vers la mort alors qu'on pourrait les soigner? L'équation est insoluble et conduit les patients à être mal soignés, et les soignants au burn-out. C'est de cette réalité que nous souhaitons témoigner.

Les soins adaptés, tels que recommandés par la Haute Autorité de santé, font défaut par manque de formation et de structures spécialisées. Les solutions existent, mais il faut une volonté politique et des moyens pour les mettre en œuvre. La FFAB, soutenue par la FNA-TCA, reste un moteur extraordinaire du développement de la filière. Ces associations ont permis de conduire nombre d'actions en partenariat et avec le soutien de la direction générale de la santé, de la direction générale de l'offre de soins et de la Haute Autorité de santé.

Bien que très investies, nos associations disposent de trop peu de moyens.

Leurs actions reposent sur le temps de bénévoles et ne peuvent pas répondre, seules, aux besoins de la population sans un soutien institutionnel plus important. Comme lors de la crise sanitaire, où la mobilisation a permis d'augmenter les financements et les capacités de soins, nous devons pouvoir trouver des moyens pour prendre en charge les personnes en souffrance affectées par des TCA. Leur avenir dépend de la mise en place de soins précoces et adaptés, et donc d'une action d'envergure financée par l'Etat. Les efforts des pouvoirs publics doivent être poursuivis et renforcés, afin de permettre un maillage territorial suffisant de structures spécialisées.

Nous, professionnels, usagers et familles, voulons lancer un cri d'alarme face à cette situation et témoigner de notre colère face aux pertes de chances dont sont victimes des personnes qui devraient bénéficier de soins adaptés. Nous avons besoin de votre relais : portez nos revendications auprès des instances politiques! ■

Ligne téléphonique Anorexie
Boulimie Info Ecoute : 0810 037 037
(0,06 €/min + prix d'un appel)

¶ Fédération française Anorexie
Boulimie, Fédération nationale
des associations liées aux troubles
des conduites alimentaires.
Retrouvez, sur Lemonde.fr,
l'intégralité des signataires,
soit 98 collectifs et 288 personnes :
structures de soins, associations, profes-
sionnels de santé, familles, usagers